



Vidéo - L'anniversaire du CCNSA - Récapitulation

Description

Le 7 mai 2025, le CCNSA a animé la célébration du vingtième anniversaire du centre, en hommage à deux décennies de recherche, de collaboration et d'application des connaissances pour soutenir la santé autochtone au Canada. L'événement, qui a eu lieu à l'Université du Nord de la Colombie-Britannique, à Prince George, a réuni les dirigeants actuels et anciens, les membres du comité, le personnel du CCN et les partenaires communautaires, ainsi que les représentants des organismes qui soutiennent et qui continuent de promouvoir la vision du CCNSA, à savoir l'optimisation de la santé et du bien-être des peuples des Premières Nations, des Inuits et des Métis, grâce à des structures et à des systèmes de santé adaptés à la culture et éclairés par les peuples et les communautés autochtones.

Transcription

Darlene McIntosh : Aujourd'hui, nous célébrons un jalon important : les 20 ans du Centre de collaboration nationale de la santé autochtone.

Nous reconnaissons et honorons le travail qui encourage les voix, la sagesse et le mieux-être des Autochtones de nos terres.

L'engagement du CCNSA envers la recherche d'inspiration communautaire et fondée sur la culture concorde avec nos propres systèmes de connaissances et nos propres façons de partager et de faire preuve de bienveillance pour des générations à venir.

Puissions-nous continuer à protéger fermement les bénédictions du Créateur pour nos terres, nos histoires, nos familles.

[Khast'an Drummers]

Warner Adam : Dans ma tradition, quand le tambour entre dans une pièce, c'est une invitation pour nos ancêtres à se joindre à nous pour célébrer, pour protéger ce que nous sommes et pour protéger nos connaissances et notre mode de vie. Alors, je remercie également les personnes qui jouent du tambour.

Que sont les connaissances? Comment nous en servons-nous? Et comment pouvons-nous transmettre les connaissances en nous assurant qu'elles sont bien articulées et comprises par les yeux et les oreilles des personnes à qui l'on s'adresse? À maintes reprises, nos connaissances ont été volées. Elles n'ont pas été bien traduites. Grâce à la création du centre, les responsables des politiques et les partenaires obtiennent les connaissances directement d'universitaires, de communautés autochtones.



Pour cela, je salue vraiment le travail du personnel, particulièrement de Margo Greenwood, qui est maintenant sénatrice. Bravo, Madame la Sénatrice.

Et bien sûr, le cadeau du partage, s'assurer que chaque personne reçoit les connaissances adéquates pour son corps, son esprit et son âme. Et bien sûr, l'amour : s'assurer que nous nous aimons les uns les autres, que nous aimons l'humanité et que nous aimons la Terre et la nature et tous les enseignements. Je crois que le centre a vraiment embrassé ces principes en rédigeant ses documents pour éduquer non seulement les responsables des politiques, mais aussi le grand public.

Alors, j'aimerais saluer Margo Greenwood. Comme je le disais plus tôt, elle a versé sueurs et larmes pour créer le centre il y a 20 ans. Margo, selon notre tradition, j'aimerais vous donner une couverture, qui est le symbole d'une cape de protection.

Margo Greenwood : Je voulais appuyer les personnes des Premières Nations, inuites et métisses de partout au pays. Je souhaitais le faire en encourageant leurs voix, parce que dans les universités, nos voix n'étaient pas souvent entendues. Et je voulais me servir de ce centre pour élever nos voix. Et c'est ce que nous avons fait. C'est ce que nous avons toutes et tous fait.

La troisième chose que je voulais, c'est que les personnes des Premières Nations, inuites et métisses soient fières et qu'elles sachent que ce centre leur appartient. Il ne m'appartenait pas, il n'appartenait pas à personne d'autre. Il était à elles. Et j'espère que nous avons su refléter cela. Je sais que nous avons reflété cela. C'est nous toutes et tous qui l'avons fait. Pas juste moi, pas juste une équipe. Ce sont toutes les personnes qui ont écrit pour nous, qui nous ont appuyés, qui sont venues aux cercles de dialogue, aux conférences. Ce sont ces personnes qui l'ont fait. Vous l'avez fait. Tout le monde l'a fait. Alors, je vous remercie encore infiniment pour cet honneur. *Hi, hi!*

Warner Adam : C'était aussi un grand plaisir d'accueillir la D^{re} Terri Aldred au CCNSA. Elle siégeait au comité, mais elle a décidé de poser sa candidature au poste de leader. Alors, Docteure Aldred, vous êtes en bonne compagnie. Vous pouvez compter sur nous, les personnes âgées qui sont ici depuis plus de 20 ans. Nous pouvons vous offrir connaissances et sagesse, parce que maintenant, nous sommes sages!

J'aimerais également vous donner une couverture au nom du CCNSA, pour protéger votre esprit, votre corps et votre cœur dans le cadre de ce travail et de tout autre travail que Dieu vous confie.

D^{re} Terri Aldred : Dans l'enfance, j'ai acquis une expérience vécue. En grandissant, j'avais très peu de privilèges. Et bien sûr, maintenant, j'ai beaucoup de privilèges et de pouvoirs. Il est très important pour moi de toujours garder cela à l'esprit et de chercher des moyens de réduire les déséquilibres des pouvoirs, et de me servir de mes pouvoirs et de mes privilèges non acquis et acquis pour faire en sorte que le système de santé soit plus équitable et que justice soit rendue à toutes les personnes qui en ont besoin.



Ainsi, quand je pense à une vision, surtout à une époque où il y a plus de division, plus de haine, et je dirais, plus de ciblage de certaines de nos communautés et de nos diverses intersectionnalités, voici mon engagement : dans le cadre de notre travail, notre objectif sera d'abord de servir nos communautés les plus éloignées, les plus opprimées et les moins sûres. Et nous commencerons par nous assurer qu'elles sont enveloppées d'une couverture et de protection. Car en fait, si nous les servons en premier, nous avons toutes et tous à y gagner.

Julie Daum : Alors maintenant, voici des salutations virtuelles de nos camarades du CCNSA de partout au Canada.

Madeleine Dion Stout / Kētēskwew : Le CCNSA a été créé pour ramener les peuples, les communautés et les nations autochtones chez eux – pour nous faire cheminer vers un pavillon collectif.

[en cri] Pourquoi le CCNSA est-il important? Il vise à *[en cri]* prouver la capacité à briser les barrières et à aller de l'avant.

Cet art a été accompli par les fondatrices et fondateurs comme la sénatrice Margo Greenwood; des gens de terrain comme Albert Marshall, Don Fiddler, le D^{re} Tom Dignan et bien d'autres membres du comité consultatif – et des gens d'action comme Donna Atkinson et Sarah de Liew et autres membres du personnel. Ils ont travaillé sans relâche pour produire des documents utiles sur la santé et le bien-être pour communiquer les résultats à grande échelle.

En ce 20^e anniversaire, il est temps d'obtenir victoire *[en cri]* sur les pauvretés et les pathologies de toutes sortes qui accablent les peuples, les communautés et les nations autochtones.

Marilee Nowgesic : Tous les membres de l'équipe de la Canadian Indigenous Nurses Association célèbrent, félicitent, honorent et respectent le travail que le CCNSA a accompli pour toutes les personnes des Premières Nations, inuites et métisses.

Nous nous réjouissons et éprouvons de la reconnaissance d'avoir eu l'occasion de travailler avec le centre de collaboration au cours des dernières années et d'avoir pu offrir des contributions authentiques, significatives et captivantes.

Michael Bird : Pour moi, vous avez toujours été un phare, mais il est encore plus important que les bonnes choses... Si on rencontre des embûches et des obstacles, il est vraiment crucial que les gens du Canada offrent de l'espoir, fassent du bien et réussissent, car on va aussi s'appuyer là-dessus, et il s'agit d'un échange réciproque, vous savez.

Marjolaine Sioui : Bien, je veux quand même féliciter le Centre de collaboration...J'ai eu l'occasion de rencontrer des gens extraordinaires. Malheureusement, il y en a qui nous ont quittés pour le monde



des esprits, mais (le CCNSA a) toujours été un lieu d'apprentissage, un lieu d'échange ou c'est un peu de se nourrir l'esprit, je crois. Et je leur souhaite vraiment une belle continuité et beaucoup, beaucoup d'autres années à venir, pour justement devenir cette source d'inspiration pour les générations à venir.

Geoff Payne : Nous parlons du centre de collaboration comme d'une entité ici à l'Université du nord de la Colombie-Britannique, mais dans le fond, il s'agit d'un groupe de personnes dévouées qui ont vu la lumière, qui ont vu l'occasion qui s'offrait. Elles ont eu une vision – un peu comme lorsque l'Université du nord de la Colombie-Britannique a vu le jour – d'accomplir quelque chose de vraiment significatif, puissant et percutant. Alors je veux vraiment féliciter chaleureusement toutes les personnes qui œuvrent en lien avec le Centre de Collaboration depuis les 20 dernières années. Je me réjouis sincèrement pour la suite des choses.

Sarah Hunt / Tłaliłila'ogwa : Selon moi, le CCNSA est important, car depuis très longtemps les vies des peuples autochtones sont façonnées selon des perspectives qui ne sont pas les nôtres. Depuis très longtemps, la compréhension de notre santé, la compréhension de notre bien-être et la compréhension de nos besoins et de nos réalités sont déterminées selon des perspectives apportées par les autres.

Ainsi, à l'échelle nationale et à l'échelle locale, le fait d'avoir des perspectives autochtones à l'égard de nos déterminants de la santé, des priorités, des besoins et des approches est essentiel pour notre autodétermination et notre capacité à changer et à transformer les perspectives apportées par d'autres. Alors, je crois qu'un centre comme le CCNSA offre un endroit solide où nous toutes et tous, qui sommes préoccupés par notre santé et notre bien-être, par notre avenir [et] l'état actuel de nos communautés et de nos familles, pouvons nous rassembler et mettre nos idées en commun pour nous pencher sur ces questions de manière collective.

Marjolaine Sioui : (Dans) ce travail-là, l'important, c'est justement sa mission qu'il a de travailler principalement avec les peuples autochtones, d'influencer aussi les politiques publiques, d'influencer aussi le travail des gouvernements, de leur faire mieux comprendre les réalités, mais aussi toute la diversité qui peut exister entre nos peuples et aussi entre les différents territoires.

Marilee Nowgesic : Imaginons le CCNSA dans 500 ans. Quel sera l'état des choses? Nous sommes d'avis que nous avons tracé la voie. Nous avons ouvert les barrières et jeté les bases pour les prochaines générations que nous ne verrons pas. Mais nous savons que nous leur avons laissé un immense contenu – des publications et des recherches qui les aideront à répondre aux besoins des Autochtones en matière de soins de santé en respectant les systèmes de valeurs autochtones.

Sarah Hunt / Tłaliłila'ogwa : Le CCNSA travaille avec un réseau tout à fait incroyable de chercheuses et chercheurs, de professionnelles et professionnels de la santé, de fournisseurs de services et de leaders communautaires – à l'échelle locale, nationale et internationale. Selon moi, il est vraiment essentiel d'avoir plus d'occasions d'élargir ces réseaux et de nous rassembler pour nous



écouter les uns les autres. Car très souvent, en tant qu'universitaires, chercheuses ou chercheurs ou éducatrices ou éducateurs autochtones, nous répondons de manière externe aux changements dans la société, aux priorités du gouvernement et à d'autres choses de ce genre. Alors le fait d'avoir de réelles occasions de nous tourner les uns vers les autres pour nous parler et apprendre les uns des autres, voilà ce qui m'enthousiasme.

Michael Bird : Nous devons réellement nous appuyer et nous entraîner les uns les autres et arrêter de nous considérer en concurrence avec nos propres gens. Le monde dans lequel on vit – c'est le cas ici aux États-Unis – est très compétitif et, essentiellement, il est facile pour les programmes universitaires de concurrencer pour un obtenir un statut, des ressources et du personnel enseignant. Vous savez, si nous ne faisons pas attention, certains de ces éléments peuvent nous diviser au lieu de nous unir.

Si notre mandat est clair, je crois que nous pouvons y voir plus clair. Nous devons simplement faire preuve de gentillesse les uns envers les autres. Nous devons nous appuyer les uns les autres. Nous devons être honnêtes les uns envers les autres. Plus nous pouvons faire cela, plus de succès nous aurons, non seulement sur le plan individuel, mais dans toute notre communauté.

Madeleine Dion Stout : *[elle parle cri]* Il faut conseiller à la prochaine génération de chercheuses et chercheurs, de praticiennes et praticiens et de décisionnaires de la santé publique de garder à l'esprit qu'ils doivent demeurer des personnes d'influence.

Il faut tenir compte d'au moins quatre quadrants pour aller de l'avant. Le premier consiste à toujours voir de la valeur en faisant appel à notre imagination. *[en cri]*

Le deuxième consiste à reconnaître que l'ancien est essentiel. Il redevient nouveau. *[en cri]* En français, on appelle cela les « traditions ».

Le troisième consiste à ne pas oublier d'innover. *[en cri]* Il faut des activités et des postes transformateurs et de chez nous.

Enfin et surtout, il faut toujours garder à l'esprit que *[en cri]* les changements de situation apportent de bonnes choses.

Geoff Payne : Vous savez, parfois, nous sommes pris dans notre quotidien. J'ai toujours cru fermement que nous avons toutes et tous nos propres forces uniques et que collectivement et en collaboration, nous pouvons accomplir des choses qui seraient impossibles de manière individuelle. Au cours des 20 dernières années, je crois que le centre de collaboration a démontré sa capacité à rassembler et à repousser les limites, pour réellement s'assurer que la recherche s'étend au-delà des 4 murs de l'académie pour parvenir dans la communauté. Je mets donc au défi la prochaine génération de continuer à apprendre.



Darlene McIntosh : Merci d'avoir pris part à la célébration du 20^e anniversaire du Centre de Collaboration Nationale de la Santé Autochtone.

Alors que nous avançons sous une nouvelle lumière, en sachant comment appuyer nos communautés autochtones, nos précieuses personnes âgées et nos enfants, puissent les personnes présentes prendre ce dont elles ont besoin et rapporter les connaissances reçues dans leurs communautés.

Puissiez-vous partir avec inspiration, joie, compréhension, patience et enthousiasme, prêtes et prêts à entreprendre une nouvelle aventure, pour renforcer ce que le CCNSA fait de mieux.

Que la paix et la tranquillité vous accompagnent sur le chemin du retour chez vous, et qu'il fasse bon demain.

Créateur, entendez nos prières. Créateur, entendez nos prières. Toutes mes relations. Merci.

Centre de collaboration nationale de la santé
autochtone (CCNSA)
3333 University Way
Prince George (C. - B.)
V2N 4Z9 Canada

Tél : 250 960-5250
Courriel : ccnsa@unbc.ca
Site Web : ccnsa.ca

National Collaborating Centre for Indigenous
Health (NCCIH)
3333 University Way
Prince George, B.C.
V2N 4Z9 Canada

Tel: (250) 960-5250
Email: nccih@unbc.ca
Web: nccih.ca

© 2025 Centre de collaboration nationale de la santé autochtone (CCNSA). Le CCNSA a financé la présente publication qu'une contribution financière de l'Agence de la santé publique du Canada (ASPC) a rendu possible. Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement celles de l'ASPC.